

4 Économie

Banque mondiale/Entretien avec le Conseiller en politiques des Technologies de l'information et de la communication...

...Michel Rogy : " Les technologies numériques connaissent une expansion rapide au Gabon "

Propos recueillis par Maxime Serge MIHINDOU
Kigali/Rwanda

A l'heure où l'Afrique veut diversifier ses sources de revenus après l'effondrement des cours des matières premières, le Gabon, grâce à l'appui financier de la Banque mondiale, a déjà pris une bonne longueur d'avance en matière d'utilisation des nouvelles technologies de l'information dans divers secteurs d'activités. Un virage qui pourrait faire du pays le point d'échange internet régional, conformément à la mission que lui a confiée l'Union Africaine.

l'union. La Banque mondiale accompagne le Gabon dans le développement des TIC et de l'économie numérique. En quoi cela consiste-t-il exactement ?

Michel ROGY : La Banque mondiale accompagne le Gabon dans la réalisation de sa vision de rendre l'internet accessible à tous et financièrement abordable. Dans une première étape, avec le projet CAB4 (Central African Backbone) d'un montant de 58 millions de dollars, la priorité a été donnée aux investissements pour construire des infrastructures numériques de rang mondial et aux réformes pour rendre les marchés de télécommunications concurrentiels, encourager les partenariats public-privé et promouvoir une réglementation efficace du secteur. Le projet CAB4 a permis de financer l'arrivée du nouveau câble sous-marin ACE (Africa Coast to Europe) et la construction de plus de 1000 kilomètres de fibre optique terrestre (tronçon Libreville à Franceville qui longe la voie ferroviaire du Transgabonais ; tronçons routiers Koula-moutou / Lastourville, Franceville / Bongoville / Lekoni, ainsi que Franceville / Moanda, Moanda / Bakumba / Lekoko (...) pour rejoindre la frontière avec le Congo). Un financement complémentaire de 23 millions de dollars est en cours de préparation pour rejoindre les frontières avec le Cameroun et la Guinée Equatoriale, en passant par Oyem, ainsi que pour connecter la ville de Lambaréné. Le Gabon sera ainsi connecté avec ces voisins et pourra jouer son rôle de point d'échange internet régional, conformément à la mission que lui a confiée l'Union Africaine. Dans une deuxième étape, avec le projet eGabon, d'un montant de 56 millions de dollars et dont le passage est prévu en Conseil d'Administra-

tion le 3 juin prochain, la priorité va être donnée aux applications des technologies de l'information et de la communication (TIC) au service du développement socio-économique du pays. Le projet eGabon vise à améliorer les performances du système national d'information sanitaire (SNIS) grâce au renforcement de ses ressources humaines et financières, ainsi qu'à la modernisation des équipements et infrastructures des établissements de santé. Il va également, en étroite interaction avec l'ensemble des acteurs du secteur privé, développer et structurer un écosystème d'innovation numérique au Gabon. La mise en place à Libreville d'un incubateur spécialisé dans les TIC, offrira un environnement favorable en termes d'infrastructure et d'accompagnement pour les entrepreneurs, notamment les jeunes, qui voudront saisir les nouvelles opportunités permises par les solutions du numérique dans tous les secteurs clés de l'économie, et tout particulièrement dans le domaine de la santé.

•Quels sont les résultats attendus de ces projets, et comment peut-on les mesurer ? Y a-t-il des résultats perceptibles ?

L'objectif du projet CAB est d'accroître la couverture géographique des réseaux à bande passante de grande capacité et à diminuer les coûts des services de communications sur le territoire de la République gabonaise. Les progrès réalisés depuis 2011 sont impressionnants. La pénétration du haut débit dans la population a bondi de 14% en 2010 à 67% en 2015, le nombre de villes où le haut débit est disponible est passé de 3 à 22, les prix de détail ont fondu de 218\$ à 25\$ par Mbits par mois.... Ceci a été rendu possible par une saine concurrence sur le marché de détail entre opérateurs et fournisseurs d'accès à Internet et par la mise en place réussie, dans le cadre d'un partenariat public-privé, d'une concurrence en infrastructure sur la connectivité internationale. C'est un opérateur privé réputé, recruté par appel d'offre international, qui assure depuis mi 2015 la commercialisation des capacités sur le câble ACE : 9 opérateurs et des fournisseurs d'accès à Internet sont raccordés et les prix de gros ont déjà chuté de 10,000\$ pour 2Mbit/s par mois en 2010 à 475\$. Avec le financement additionnel de la Banque mondiale, l'objectif sera d'aller encore plus loin dans la réalisation d'un internet universel, abordable et sûr. L'objectif du projet eGa-



Michel Rogy : "nous nous félicitons de voir les efforts de diversification de l'économie du Gabon reconnus au niveau international".

bon sera d'améliorer la disponibilité et les délais de production d'informations à l'appui de la prestation et de la gestion des services de santé publique, (...) de promouvoir le développement et le déploiement d'applications et de services e-Santé, et plus généralement des services des Technologies de l'information et de la communication (TIC).

•Comment sont notés ou évalués les projets ?

Les projets sont évalués par rapport à leur objectif de développement, en utilisant un ensemble d'indicateurs. Nous avons déjà évoqué la performance du projet CAB4, qui est jugée satisfaisante. L'approche sera identique pour le projet eGabon, avec des indicateurs portant sur l'utilisation du Système national d'information sanitaire (Pourcentage de prescriptions médicales transmises par voie électronique, pourcentage d'agents de santé déclarant utiliser et mettre à jour régulièrement le dossier médical électronique des patients lors des consultations cliniques, perception de la qualité des services électroniques de santé publique par les patients. (y compris perception par les femmes)...) et sur le développement de l'écosystème d'innovation numérique gabonais (Nombre de Projets de start-up incubés (y compris pourcentage de start-up santé, augmentation du niveau de satisfaction des acteurs du secteur des TIC concernant la promotion de l'économie numérique du gouvernement, nombre de participants aux compétitions d'applications mobiles....)

• Pour vous, quels sont les axes sur les-

quels le Gabon devrait se concentrer pour améliorer la gouvernance du numérique ?

Le Rapport sur le Développement dans le Monde 2016 est consacré aux technologies numériques qui connaissent une expansion rapide partout dans le monde, et tout particulièrement au Gabon. Pour tenir toute la promesse de développement d'une nouvelle ère numérique, le Rapport souligne toutefois qu'il ne suffit pas de s'attaquer à la réduction de la fracture numérique en rendant l'internet universel, abordable, ouvert et sûr ; il faut aussi renforcer les réglementations qui garantissent la concurrence entre les entreprises, adapter les compétences des travailleurs aux exigences de la nouvelle économie, et promouvoir des institutions responsables — des mesures que le rapport qualifie de compléments analogiques aux investissements numériques. Il faut s'attacher à réduire le coût de la conduite des affaires, abaisser les barrières commerciales, favoriser l'entrée de start-ups, et faciliter la concurrence entre les plate-formes numériques. Les systèmes éducatifs doivent mettre l'accent sur les compétences de base en lecture, écriture et calcul, relier les enseignants aux contenus et encourager l'alphabétisation des adultes. On peut promouvoir des changements institutionnels dans le secteur public à l'aide de petites actions comme mettre en place des services d'information simples via les téléphones mobiles, renforcer les contrôles et avoir recours à des acteurs non étatiques pour la prestation des services. Les technologies numériques peuvent transformer nos économies, nos sociétés et nos institutions publiques, mais ces changements ne sont ni acquis ni automatiques : ce sont les pays qui investissent à la fois dans les technologies numériques et dans leurs compléments analogiques qui engrangeront les dividendes les plus importants.

• Le Gabon, à travers le Chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, a reçu le prix TIC pour le développement durable de l'UIT. Que représente ce prix exactement ?

Nous nous félicitons de voir les efforts de diversification du Gabon dans l'économie numérique reconnus au niveau international, comme l'a montré ce prix « TIC pour le Développement Durable » attribué par l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) lors d'une cérémonie organisée au siège des Nations Unies à New York à l'occasion du 150ème anniversaire de l'UIT

Secteur bancaire

UBA annonce son intention de porter ses filiales africaines de 18 à 25

W.N.
Libreville/Gabon

Le président du Groupe, Tony Elumelu, reconfirme le réseau africain comme une priorité stratégique et promet davantage de capitaux pour l'expansion africaine.

DANS un communiqué parvenu à notre rédaction, Tony Elumelu, le président du conseil d'administration d'United Bank of Africa (Uba) a annoncé que le groupe bancaire se prépare à une nouvelle phase d'expansion africaine, en dehors de sa base

nigérienne, qui porterait à 25 le nombre de ses filiales, contre 18 actuellement. « Notre intention est de devenir le leader des services financiers en Afrique », a fait savoir M. Elumelu face à des journalistes à Lagos. Même si le Nigeria demeure le principal marché

du groupe bancaire, les défis économiques que connaît la première économie d'Afrique mettent la pression sur l'exploitation de plusieurs secteurs, dont celui des banques. Ces dernières ont le choix, entre réduire le volume des prêts dans le cadre d'une sérieuse évaluation des

risques, ou alors continuer avec une politique souple d'octroi des crédits, avec la possibilité de voir s'accroître le volume des créances douteuses. Pour sa part, UBA semble avoir choisi l'option de la prudence. Les prêts accordés sur ce marché ont légèrement baissé de 5,8% à

835 milliards de nairas. Dans le même temps, les crédits consentis au reste de l'Afrique ont progressé de 6% et s'approchent désormais de 200 milliards de nairas. Par ailleurs, il est à noter que les activités africaines du groupe ont généré 25% de ses revenus en 2015.

CHANGEMENTS	COURS INDICATIFS DES DEVICES EN DATE DU 03/05/2016	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSISERS			
		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du	
		XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxx	1 EUR	655,957			
		USD	1,1569	1USD =	566,995	1 USD	602,365	CAC 40	03/05/2016	4 375,22
		CAD	1,4559	1CAD =	450,551	1 CAD	474,367	DOW JONES	03/05/2016	17 891,16
		JPY	122,5300	1JPY =	5,353	100 JPY	556,693			
		GBP	0,7910	1GBP =	829,244	1 GBP	864,421			
		CHF	1,0977	1CHF =	597,574	100 CHF	62 580,12			
		ZAR	16,7316	1ZAR =	39,205	100 ZAR	4 076,81			
		MAD	11,0246	1MAD =	59,499	1MAD	61,87			
		CNY	7,5013	1CNY =	87,446	1CNY	90,07			

BRENT (IPE) US Dollars/Baril		
03 Mai 2016: 45,56		

Union Gabonaise de Banque

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>